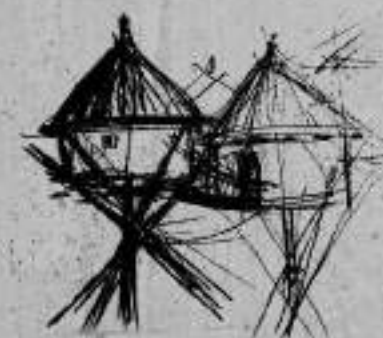


Orania

Cœur sacré et gardienne de la montagne

Univers et design créé par Diane BEATRIX
juin 2026.



Inspirations

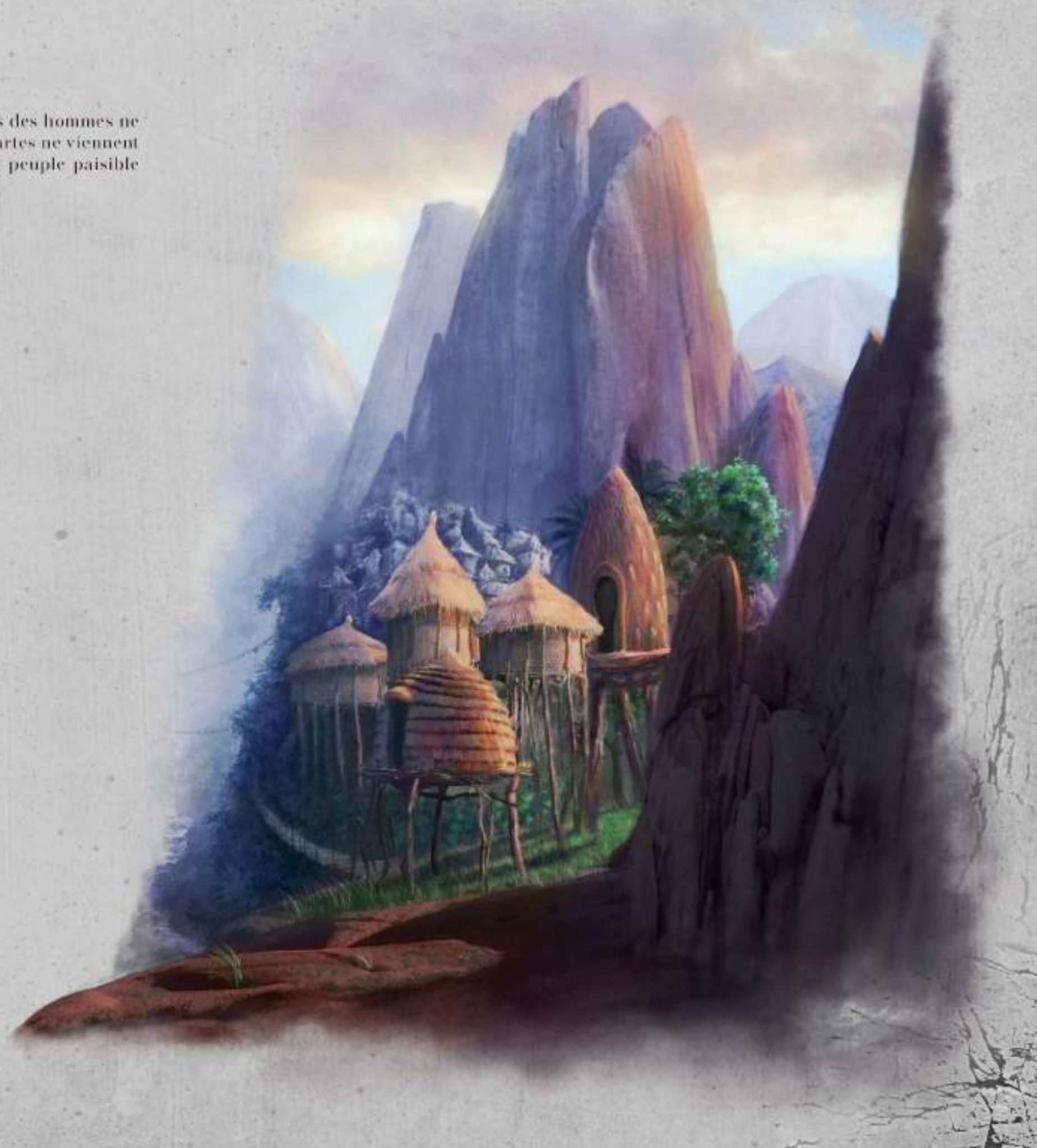
Pour ce projet d'environnement et de character design qui conclue ma formation de Digital Painter, j'ai voulu explorer une idée proche de mon univers personnel — à savoir naturel brute, féminin, symbolique voire mythologique.

Je voulais également capturer, à ma mesure, l'impression grandiose d'un paysage tel que les Romantiques du 19ème siècle le peignaient. Les mythes et les légendes prenant souvent racine dans des récits anciens transmis de génération en génération, il me paraissait important de faire ressortir la notion de temps qui passe à une échelle qui transcende la vie humaine.

Mon regard s'est donc porté vers des éléments montagneux, façonnés par des millions d'années de mouvements et d'érosion. Des constructions archaïques recolonisées par la nature. Des peuplades primitives qui vivraient en symbiose avec elle.

Recherches

Dans les âges anciens, avant que les royaumes des hommes ne dressent leurs murailles de pierre et que les cartes ne viennent découper le monde en frontières fragiles, un peuple paisible vivait en harmonie avec la Montagne...





Vers la réalisation

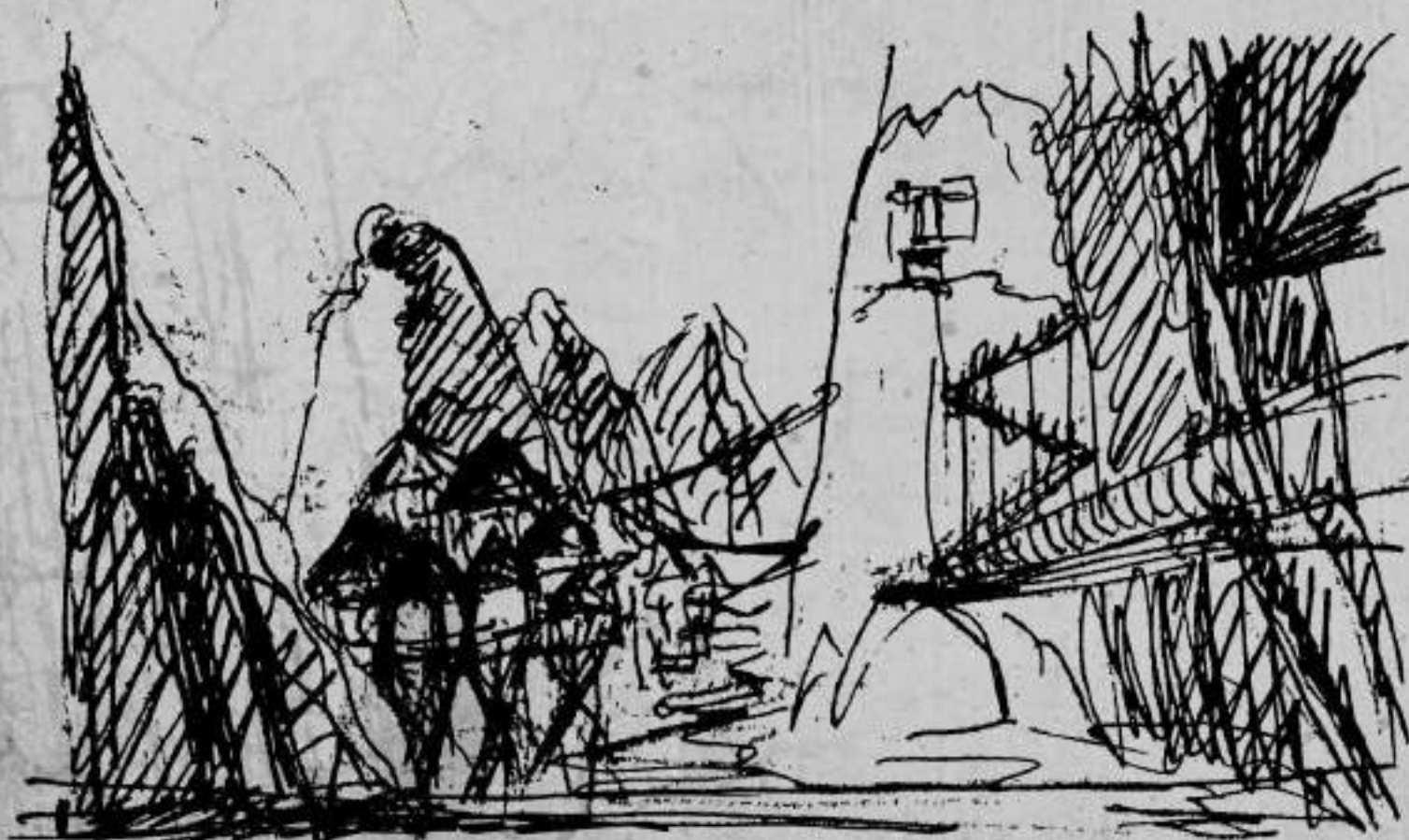
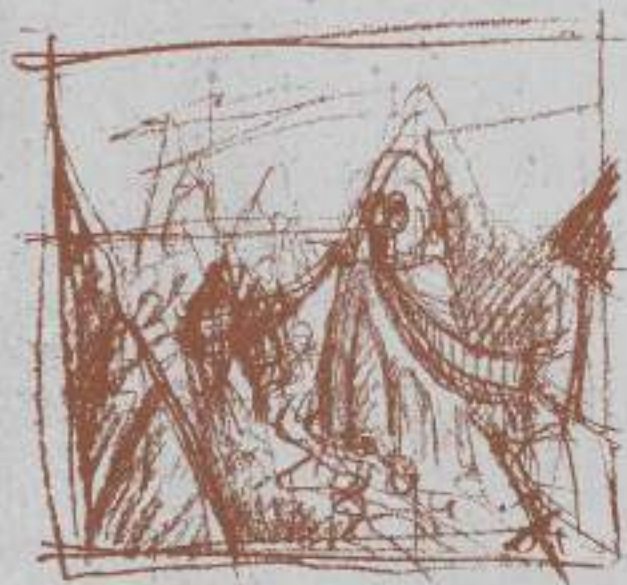
Le scénario commençait à se révéler — une peuplade primitive vit en harmonie avec son environnement dans une vallée perdue située quelque part entre l'Amérique du Sud et l'Afrique. Elle perpétue un culte dédié à une divinité ancienne liée à la montagne et aux forces de la nature dont l'origine est légendaire. Ce peuple lui-même semble ignorer la nature exacte de ce qu'il vénère ou craint.

Pour retranscrire en image cet univers, il fallait approfondir sa légende ou plutôt la retrouver...

Extrait de la légende

«Elle habitait les flancs vertigineux du mont sacré de Kuntur'Zala, une montagne si vaste que ses sommets disparaissaient parfois au dessus des nuages. Les villages accrochés à ses pentes semblaient minuscules face à elle : des maisons de paille et de terre bâties sur de longues jambes de bois, reliées entre elles par des passerelles de cordes qui dansaient au dessus des ravins avec une souplesse presque irréaliste. Les habitants de ces hauteurs vivaient simplement. Ils cultivaient les terrasses suspendues, élevaient des créatures laineuses capables de grimper les falaises et extraient avec respect les pierres offertes par la montagne.

Car ici, tout appartenait à Orania.
Les cristaux bleus poussant dans les grottes humides.
Les filons d'or dormant sous les roches noires.
Les métaux rares dont les forgerons tiraient des lames à la légèreté et au tranchant unique.
Même les pierres semblaient respirer à travers elle.»





Avant les royaumes des hommes, les habitants des hautes montagnes vénéraient **Orania**, mystérieuse Gardienne de **Kuntur’Zala**, une montagne sacrée dont elle incarnait l’âme. Née, disait-on, des profondeurs de la Terre ou des étoiles, elle appartenait aux anciens **Gardiens de la Terre**, protecteurs des forces cachées du monde. Son corps minéral abritait un cœur de cristal vivant, relié aux filons d’or et aux roches de la montagne : tant qu’il battait, les sources demeuraient pures, les récoltes prospéraient et la montagne restait stable.

Pendant des siècles, humains et nature vécurent en harmonie, ne prélevant que ce dont ils avaient besoin. Mais l’arrivée d’explorateurs étrangers bouleversa cet équilibre. Attirés par les richesses minérales de Kuntur’Zala et par la légende du cœur d’Orania, ils entreprirent d’exploiter la montagne sans limite. Chaque excavation blessait la Gardienne, faisant trembler la terre et disparaître la vie qui l’habitait. Ignorant qu’en s’emparant de son cœur ils condamneraient l’âme même de Kuntur’Zala, ils réveillèrent une force ancienne endormie dans les profondeurs de la montagne...



Une entité millénaire incarnant une
montagne sacrée - prenant forme
humaine pour explorer la condition
mortelle.
Son corps, à la fois organique et minéral
mêle peau craquelée traversée d'une
lumière interne et minéraux qui
s'extériorisent.
Sa chevelure, faite de lianes entrelacées
rappelle son lien avec le monde végétal
qui cohabite en synergie avec elle. Elle
apprend à ressentir le monde à travers le
corps, le toucher et la finitude.



Orania

Les plus vieux conteurs prétendaient qu'elle était née dans le silence séparant les étoiles. D'autres disaient qu'elle avait émergé des entrailles mêmes du monde, façonnée par la lente patience des montagnes et le poids des millénaires. Certains sages affirmaient même qu'elle n'était pas une déesse au sens où les hommes l'entendaient, mais l'une des dernières survivantes d'une antique caste oubliée : les Gardiens de la Terre, des êtres chargés de veiller sur les forces qui dormaient dans les profondeurs du monde.

Orania ne régnait sur aucun royaume. Elle n'avait ni temple, ni armée, ni fidèles richement vêtus.

Son domaine était plus ancien encore.

Parfois, à la lueur de l'aube ou d'un clair de lune, certains villageois chanceux ont pu l'apercevoir. Cette expérience, aussi furtive qu'irréelle, sembla les marquer profondément. Ce n'était pas tant l'aspect minéral de sa silhouette et de sa peau marquée de veinures tout droit sorties des profondeurs d'une faille ancienne. Ni même sa chevelure de lianes tressées semblant fouetter l'air.



C'étaient surtout ses yeux que nul n'oubliait.

Ils n'avaient rien d'humain.

Dans leurs profondeurs obscures brillaient des éclats mouvants, comme si des galaxies entières tournaient derrière ses pupilles. Ceux qui soutenaient son regard trop longtemps racontaient avoir entendu un bourdonnement semblable au chant des astres. D'autres juraient y avoir vu des mondes inconnus, des océans suspendus dans le vide ou des constellations absentes du ciel nocturne.

Comme si Orania portait en elle la mémoire d'un lieu situé bien au-delà de ce monde.

Au centre de son torse battait la preuve la plus troublante de sa nature. Sous la peau minérale de sa poitrine émergeait un cristal vivant, translucide et incandescent, autour duquel serpentaient de fins filons d'or brillant comme des rivières de lumière. Ce cœur semblait pulser lentement, au rythme des sursauts de la montagne elle-même. Les anciens disaient que tant que ce cristal battait, Kuntur'Zala demeurerait fertile et stable. Les sources ne tariraient pas. Les récoltes survivraient aux hivers. Les falaises ne s'effondreraient pas.

Orania n'était pas seulement liée à la montagne.

Elle était la montagne.

